

Lisieux. Le Comité de soutien à Élisabeth Borrel demande l'appui de la France

Mohamed Alhoumekani, un des témoins clés dans l'affaire Borrel, a été arrêté le 24 août au Yémen où il rendait visite à sa famille. Le Comité de soutien à Elisabeth Borrel, dont le siège est à Lisieux, vient d'écrire aux autorités françaises afin qu'elles usent « *de toute leur influence auprès des autorités yéménites pour que la sécurité et les droits de Mohamed Alhoumekani soient garantis et d'intervenir énergiquement pour qu'il recouvre au plus vite la liberté* ».

Ex-officier de la Garde républicaine de Djibouti, « *Mohamed Alhoumekani avait été entendu par les autorités judiciaires françaises dans l'instruction judiciaire sur l'assassinat de Bernard Borrel à Djibouti le 19 octobre 1995. Son courageux témoignage en janvier 2000 avait infirmé la thèse du suicide et consolidé la thèse de l'assassinat, juridiquement avérée depuis 2007* », rappellent André Lucas et Gilbert Rossé, coprésidents du comité à Lisieux.

Contraint de fuir son pays et réfugié en Belgique, où il a obtenu le statut de réfugié politique vis-à-vis de Djibouti, Mohamed Alhoumekani, qui possède la double nationalité, belge et yéménite, ne peut pas en principe être extradé vers Djibouti. « *Mais les autorités de Djibouti, qui voudraient faire taire ce témoin capital, réclament avec insistance son extradition. Sa sécurité et sa vie sont en jeu.* »

À l'occasion d'un ciné-débat organisé à Lisieux en novembre 2010 par le comité de soutien sur le rôle du témoin en justice dans une affaire d'État, « *les Lexoviens avaient pu le rencontrer, accompagné d'Ali Iftin, autre témoin clé dans l'enquête judiciaire. Ils avaient raconté les multiples menaces et intimidations dont ils sont victimes, y compris lors de leur séjour à Lisieux, comment leur vie avait basculé pour avoir courageusement témoigné dans l'affaire Borrel au nom de la vérité.* »

OUEST-FRANCE 02 09 13